

29. Nous nous proposons d'agir, à titre de membre du groupe des musées nationaux du Canada, dans les affaires internationales concernant les musées, en prenant part aux programmes du Conseil international des musées et à d'autres programmes internationaux qui intéressent les musées, notamment aux recherches sur la flore de l'Amérique du Nord, programme lancé par l'American Institute of Biological Sciences, au programme international de biologie et au programme international visant l'application des méthodes de traitement automatique des données aux collections en histoire naturelle, programme patronné par le Smithsonian Institute de Washington. Nous nous proposons aussi de poursuivre notre programme actuel de recherches entreprises en collaboration avec l'Institute of Jamaica et, peut-être, d'étendre la portée du programme de façon à ce qu'il comprenne des échanges culturels avec d'autres pays.

Besoin actuel d'aide gouvernementale

30. Si nous désirons faire véritablement fonction de musée national, il faut que le gouvernement approuve sans délai le projet d'aménagement d'un parc des musées, actuellement à l'étude, ainsi que la construction prochaine d'un immeuble appelé à loger les collections nationales, les laboratoires, la bibliothèque et d'autres services. Nos projets moins immédiats comprennent la construction d'édifices devant servir aux expositions, des jardins spécialisés, un parc géologique, un jardin zoologique et un aquarium à l'intention des enfants.

31. En second lieu, il faudrait doter d'un personnel plus nombreux les divisions qui sont chargées d'entretenir les collections nationales. Pour répondre aux besoins du public et des spécialistes, il faudrait augmenter particulièrement le nombre de conservateurs et de techniciens en paléontologie, en océanographie biologique, en ichthyologie, en ornithologie et en sciences minérales. Le plan quinquennal que nous avons présenté en 1967, prévoit la création de 32 nouveaux postes et une augmentation globale des traitements de \$350,000.

32. Enfin, il faudrait augmenter de \$200,000 le budget du Musée, pour permettre d'accorder des subventions ou des contrats aux étudiants qui s'intéressent à la muséologie, de financer des travaux de recherche dans les universités, plus précisément dans le domaine de la systématique en biologie ou dans d'autres disciplines connexes et d'aider les autres musées du Canada qui possèdent d'importantes collections en histoire naturelle en leur fournissant, par exemple, des vitrines, des appareils de laboratoire et de matériel voulu pour faciliter le travail de documentation.